

ÉTRANGE MAQUEREAU
déconfinement butō sans droit ni titre (méta-saison 2)

Saison 5 — *Maquereau s'en r'tourne en guerre*
Épisode 42 — *Au bal masqué, ohé ohé !*
(la Compagnie Créole fait du maintien de l'ordre)

Chapitre 151

Le cours du maquereau et d'autres espèces s'est effondré. Dingo, le fameux pêcheur no-kill qui avait précédé Intérieur Nuit et Punishment Park au Ministère des Cagoulés, n'y est pour rien. Il était intubé depuis des années et personne n'en avait jamais rien su. Nous n'avons plus aucune nouvelle, il s'en est allé loin de chez lui, mektoub, paix à son âme ! Depuis hier, les navires sont tous rentrés au ports, les criées ont tiré le rideau et les usines de transformation se sont toutes arrêtées. Quelques camions circulent encore pour donner le change. Il ne saurait y avoir de vraie fin du monde sans l'ouverture d'une dernière boîte de maquereaux entre ami·e·s, c'est la vérité ! Pourtant, pendant quelques jours, le Comité des pêches a été mis sous pression par les plus hautes autorités de la Poissonnerie Suprême du Léviathan. « Rouvrez tout ! Partez à la mer ! Bouffez du gazoil, lancez vos chaluts, vos lignes, vos lianes empoisonnées, vos explosifs ! Allumez vos radars, vos sonars, bande de connards ! » a lancé la Grossiste depuis son balcon et ses économies. Mais rien n'y avait fait. Les gars voulaient des masques, des tests et des respirateurs avant de partir en mer. « Les poissons ont droit au respect et à la sécurité

sanitaire ! » avaient-ils affirmé en tirant des feux de détresse sur des préfectures fermées au public. La vérité pourtant, tous et toutes la connaissent déjà. *Le prix du maquereau a fondu comme neige au soleil. La lotte a été invendue, le merlu a été invendu, le chinchard a été invendu, l'encornet a été invendu, m'aboie Franck, mon pote d'enfance, dans le téléphone de son nouveau chalutier, LE DEVENIR ANIMAL, amarré depuis deux jours sur un quai atone de notre Cotentin natal et subatomique. Y a plus de marché, c'est tout. Y avait eu l'effondrement de la ressource et puis maintenant, c'est l'effondrement des cours !*

Chapitre 152

Jupiter La Bavure.

S'il le faut, nous mettrons les récalcitrants en laisse.

Nous n'avons pas de masques mais nous avons des laisses.

Chapitre 153

Étrange Maquereau est seul, assis à une minuscule table, au milieu d'une immense salle voûtée, propriété de la Nation plate-forme et du grand peuple maquereau depuis l'Immense et Glorieuse Révolution de 1789, celle-ci étant demeurée pour l'Histoire la seule véritable pandémie de l'Universalisme des Lumières et de la Liberté avant Steve Jobs. Ici, sous ces voûtes et ces arcs de pierre, on avait chassé la fausse religion et brûlé les idoles. Ici, on avait fait la bringue et tenu des propos. Ici, on avait fait garnison, manœuvre secrète et geôle à esprits forts.

Un temps, la Kommandantur y avait mal reçu et plus que de raison puis la réunion des Musées nationaux de la Poissonnerie y avait stocké discrètement ses archives coloniales exclusives, odoriférantes et, avouons-le, un peu encombrantes. Depuis quelques années le lieu était en travaux. Pour dire toute la vérité, le chantier était tout à fait à l'arrêt, encore bien plus à l'arrêt que n'importe quel chantier de démantèlement d'une tranche de réacteur nucléaire. Seuls quelques véhicules entraient de temps en temps, de nuit. Les riverains ne voyaient jamais rien, n'entendaient jamais rien. Ils imaginaient juste, se sentant eux-mêmes plus observés qu'en train d'observer quoi que ce soit. Les rares maisons mises en vente dans les environs étaient rachetées par des inconnus sans jamais être occupées. Le maire ne savait rien et n'en disait pas plus. Mais à l'instant même, Étrange Maquereau tapait avec deux doigts sur une vieille machine à écrire.

Chapitre 154

Vingt morts surgissent bruyamment dans un Ehpad du Grand Est en criant des mots obscènes à l'attention d'on ne sait qui. Illes ont perdu leurs dentiers et d'autres effets personnels, qu'illes cherchent avec inquiétude et colère. On peut lire des listes tremblotantes d'objets à récupérer et de gens à contacter sur les pancartes qui s'agitent au-dessus de leurs visages creusés par l'âge et l'enfermement. Quinze autres les rejoignent depuis un établissement concurrent, puis un bus entier, des morts venus d'ailleurs avec des gilets jaunes par-dessus leurs

pyjamas (*on avait pas de masques*, crient-illes en riant !), et d'autres, enfin, aux plus petits moyens, qui arrivent en covoiturage. *Nous n'avons pas eu la toilette depuis plusieurs jours et nous sommes affamés*, affirment ces morts qui rejoignent rapidement le cortège de tête, *et pourtant, nous ne sommes en guerre contre personne*. Ils tournent dans les couloirs, les étages et dans les allées de l'établissement. *Aujourd'hui, nous sommes cent, demain nous serons mille, après-demain nous serons cent mille. Nous voulons rentrer à la maison et nous avons faim*, répètent-illes aux rares journalistes présents. La plupart d'entre elleux sont maintenant habillé·e·s de noir, sweat, coupe-vent, cagoule et gants. « Personne ne garde les morts à la maison, le temps qui vous était imparti est échu, le contrat est forclos. », affirment à la télévision les responsables des entreprises concernées. Sur place, la parole des directeurs est plus crue. « Restez calmes ! Ne commettez pas l'irréparable ! De toute façon, vous serez tous incinérés, quoiqu'il arrive, dans des crématoriums qui nous appartiennent aussi ! ». Là-haut pourtant, plus haut encore, on se demande : s'ils et elles meurent tous et toutes, qui paiera pour toutes ces places vides ? Un nouveau krach est subitement annoncé, la Bourse dévisse encore de dix points.

Il aurait fallu s'enfuir bien avant, comme les résident·e·s de la saison 3 l'avaient fait pendant la crise du Lieu jaune.

Chapitre 155

Sans qu'on en comprenne les raisons exactes, certains jeunes

gominés se coiffent clandestinement avec du gel hydro-alcoolique.

On légifère.

Chapitre 156

Ce soir, la distance maximale de la sortie quotidienne a été ramenée à la moitié d'un demi-kilomètre. Dans quelques jours, se promener avec un maquereau vivant et un petit vaporisateur d'eau dans la poche de son pantalon sera considéré comme un crime d'État. Alors même que le maquereau doit être remis à l'eau vivant à l'endroit précis où il a été débarqué, c'est très important pour la réussite du sortilège.

Chapitre 157

Une femme à l'ample chevelure blonde vient d'apparaître à l'entrée de la grande salle voûtée. Elle observe l'homme aux cheveux courts méticuleusement penché sur la machine à écrire, tendu à s'en mordre les lèvres. Que peut-il bien écrire de si intéressant avec ses deux doigts malhabiles dansant une obscure mazurka du Yang-Tsé sur les touches usées de la vieille machine ? Une lettre d'amour ? Un poème sur le Cosmos et la Poissonnerie ? La liste des courses pour la prochaine sortie autorisée ?

Chapitre 158

ÉPERVIER, subst. masc. Oiseau rapace diurne de petite taille au vol très rapide, qu'on peut dresser pour la chasse au drone. Synon. tiercelet, émouchet, mouchet. *Traçant des cercles dans l'air; L'épervier affamé piaule, Noire virgule du ciel clair; il fond et terrasse le drone.* Gautier, *Émaux et camées*, 1852, p. 44.